« Combien de temps allons-nous les regarder mourir ? »

Partage international n° 399 – Novembre 2021

Des leaders mondiaux du mouvement des jeunes en faveur du climat se sont réunis à Milan, en Italie, lors du sommet pré-COP26 pour appeler les dirigeants à agir pour sauvegarder la planète. A l'approche de la COP26, deux des voix les plus éminentes du mouvement international de lutte contre la crise climatique ont prononcé des discours puissants et émouvants : l'Ougandaise, Vanessa Nakate et la Suédoise Greta Thunberg.

Vanessa Nakate a fondé le mouvement *Rise Up* (se soulever) pour encourager les jeunes militants africains et leur offrir une tribune pour leurs campagnes.

Voici quelques extraits de son discours :

« Ces dernières années, j'ai vu de plus en plus comment la crise climatique affecte le continent africain. Ce qui est ironique étant donné que l'Afrique est le plus faible émetteur de CO2 de tous les continents, à l'exception de l'Antarctique. […]

De nombreux Africains meurent, tandis que nombre d'autres perdent leurs moyens de subsistance. Je n'entends presque jamais les dirigeants parler de pertes et préjudices. Pour beaucoup d'entre nous, réduire et éviter ne suffit pas. On ne peut pas s'adapter à des cultures perdues, ni à des traditions perdues, ni à une histoire perdue, ni à la famine. On ne peut pas s'adapter à l'extinction. »



Photo : Paul Wamala Ssegujja, CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons
Vanessa Nakate

V. Nakate a évoqué le lourd tribut causé par les retards dans l'action climatique et a demandé combien de temps le monde allait attendre pour agir. Elle a fait référence à un rapport de l'Onu sur la catastrophe qui se déroule à Madagascar : une famine provoquée par le changement climatique et une sécheresse qui dure depuis quatre ans.

« Combien de temps allons-nous les regarder mourir de soif pendant les sécheresses ? Et se noyer dans les inondations ? Quel est l'état d'esprit des dirigeants qui ont regardé cela se produire et ont permis que cela continue ? Nos dirigeants sont désemparés et la planète est en péril.

Pourquoi est-il si facile pour les dirigeants d'ouvrir de nouvelles centrales à charbon, de construire des oléoducs et extraire les gaz de schistes, qui détruisent notre planète et nuisent à leurs enfants et à leur avenir ?

Finies les vaines promesses vides, les sommets vides, les colloques vides. Il est temps d'agir. C'est l'heure, c'est l'heure, c'est l'heure. Et n'oubliez pas de tenir compte des personnes et des lieux les plus touchés. »

Points forts du discours de Greta Thunberg :

« Le changement climatique n'est pas seulement une menace, c'est surtout une opportunité de créer une planète plus saine, plus verte et plus propre qui profitera à chacun d'entre nous. Nous devons saisir cette opportunité.

Bla Bla Bla… C'est tout ce que nous entendons de la part de nos soi-disant dirigeants, des mots. Des mots qui sonnent bien, mais qui n'ont mené à aucune action. Nos espoirs et nos rêves noyés dans leurs mots et leurs promesses creuses.

La crise climatique n'est bien sûr que le symptôme d'une crise bien plus vaste. Une crise fondée sur l'idée que certaines personnes valent plus que d'autres, et ont donc le droit d'exploiter et de voler les terres et les ressources d'autres personnes. Il est très naïf de croire que nous pouvons résoudre cette crise sans s'attaquer aux racines. La non-action intentionnelle de nos dirigeants est une trahison. Les dirigeants ne peuvent pas prétendre qu'ils essaient, car il est clair qu'ils ne font rien. »

G. Thunberg a insisté sur le fait que le pouvoir d'agir et d'exiger le changement appartient au peuple, bien que le monde attende que les dirigeants *« joignent le geste à la parole. »* Elle a terminé son discours en disant : *« Nous pouvons le faire, je suis absolument convaincue que nous le pouvons, mais cela commence par le peuple. […] Cela commence par des actions, et cela commence maintenant.*

Nous ne pouvons plus laisser les dirigeants décider de ce qu'est l'espoir. L'espoir n'est pas passif. L'espoir n'est pas « bla bla bla ». *L'espoir, c'est dire la vérité. L'espoir, c'est agir. Et l'espoir vient toujours du peuple. »*

Lieu : Milan,
Sources : globalcitizen.org ; pbs.org
Thématiques : environnement
Rubrique : Divers